



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE	<p>Piétin verse : Risque faible en semis tardifs,</p> <p>Oïdium : Surveiller les variétés d'orges sensibles,</p> <p>Septoriose : Risque modéré sur semis d'octobre de blé tendre et blé dur sensibles,</p> <p>Rouille brune : Risque faible en blé tendre, pas de présence en blé dur,</p> <p>Rouille jaune : Surveillance attentive de toutes les variétés sensibles et des autres variétés en semis précoces,</p> <p>Helminthosporiose : Risque faible à modéré sur les orges sensibles,</p> <p>Rhynchosporiose et Rouille naine : Risque faible à ce jour,</p> <p>Pucerons vecteurs de la JNO : Surveillance des semis les plus tardifs, qui n'ont pas atteint la montaison.</p>
COLZA	<p>Sclérotinia : Risque moyen à fort pour les parcelles à G1.</p> <p>Oïdium : Risque faible à moyen à ce jour. Nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1.</p> <p>Pucerons cendrés : Risque moyen à fort. Surveillez vos parcelles.</p> <p>Charançon des siliques : Risque moyen dans les parcelles qui ont atteint ou dépassé G2. Surveillez vos parcelles.</p>

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

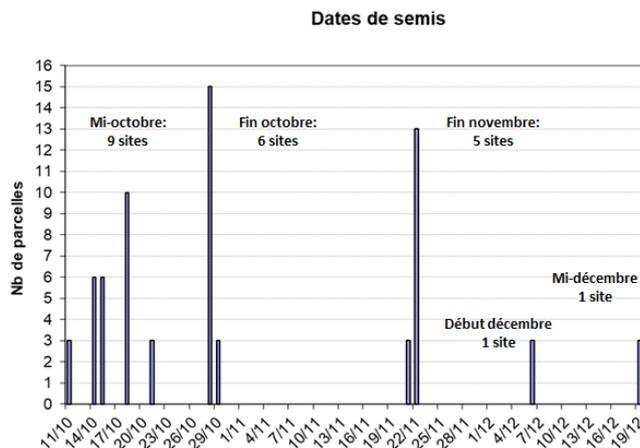
Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

CEREALES A PAILLE

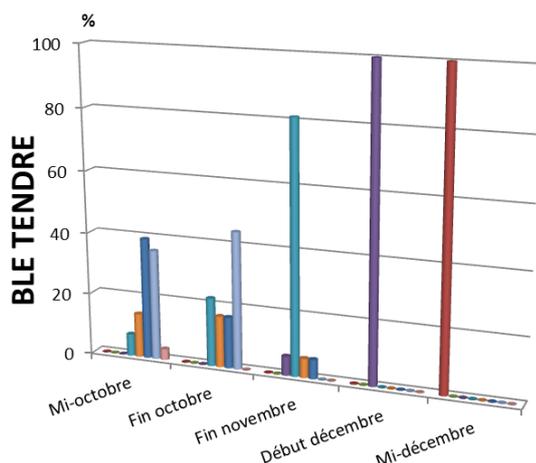
- **Stades phénologiques et état des cultures**

Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 4 périodes.

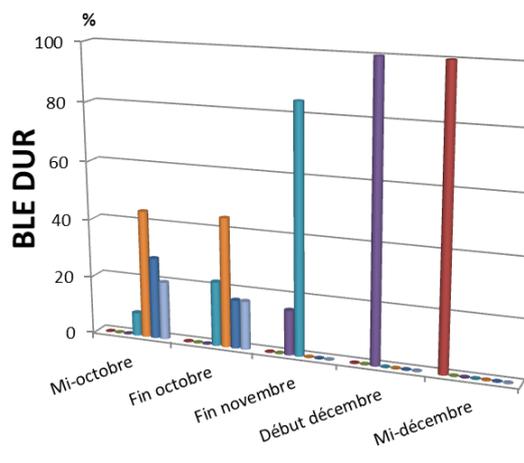
Le graphe ci-dessous représente le nombre de sites concernés sur chaque période (1 site=1 date de semis pour 3 parcelles de blés tendres, 3 de blés durs et 2 d'orges).



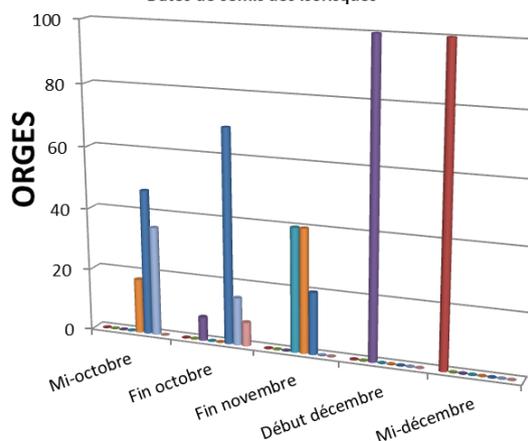
Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.



Dates de semis des isorisques



Dates de semis des isorisques



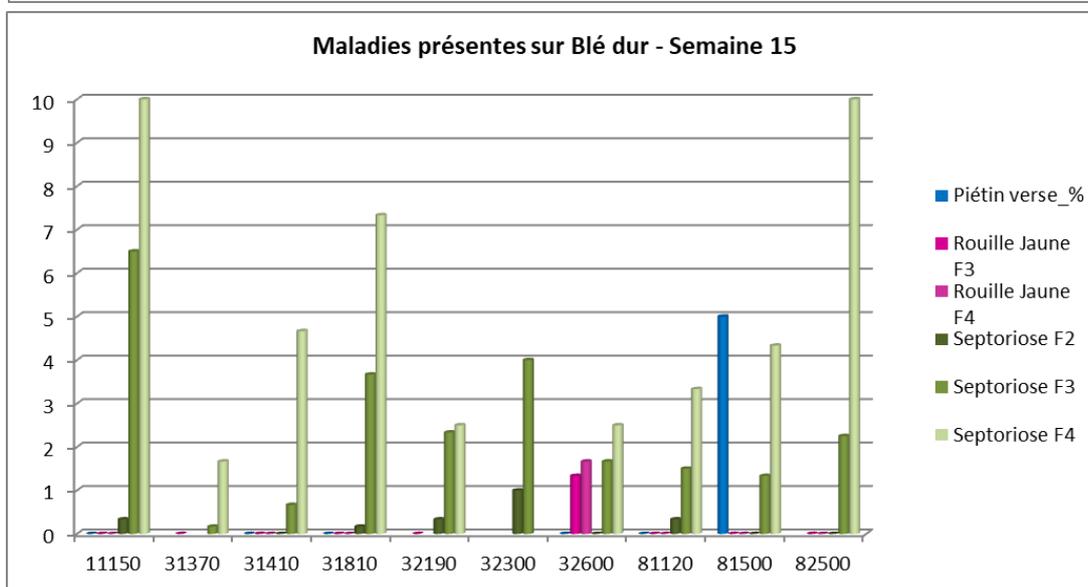
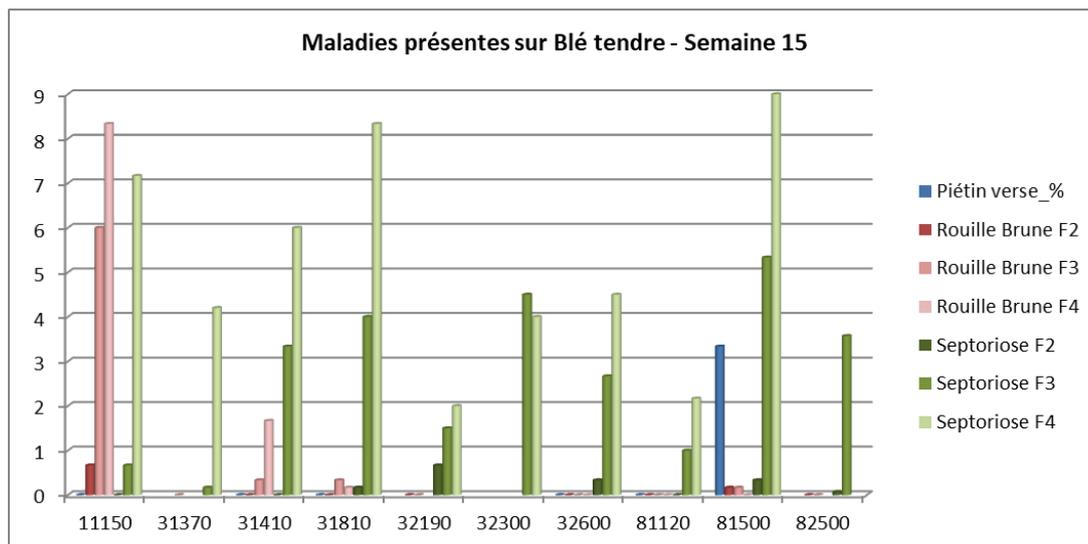
Dates de semis des isorisques

Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

Point d'attention : Une majorité des blés durs semés en octobre ont programmé une feuille supplémentaire. Ces blés durs vont mettre une dizaine de jours de plus que les blés tendres semés à la même date avant d'atteindre l'épiaison. Les blés tendres ne sont pas concernés par ce phénomène, étant plus photosensibles que thermosensibles. Les blés durs semés à partir de décembre ne sont pas concernés par ce phénomène.

Les graphes ci-dessous présentent les différentes maladies présentes sur chaque isorisque par espèce.

11150	Bram
31370	Berat
31410	Montaut
31810	Venerque
32190	Marambat
32300	Labejan
32600	Auradé
81120	Lomers
81500	Laur
82500	Maubec



• Piétin Verse

Un isorisque (Tarn) présente des symptômes sur blé dur et blé tendre (10% de plantes atteintes) semés précocement.

Quelques parcelles de blé tendre mais aussi d'orge, en précédent paille, dans le Tarn et le Gers montrent également des symptômes.

Le modèle TOP donne, cette semaine, un indice de gravité faible pour les semis tardifs. Les autres parcelles ont majoritairement atteint le stade 2 nœuds, qui marque la fin de la période de risque.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Risque faible en semis tardifs.

La période de risque s'arrête à 2 nœuds. Au-delà de ce stade, la maladie n'est plus contrôlable.

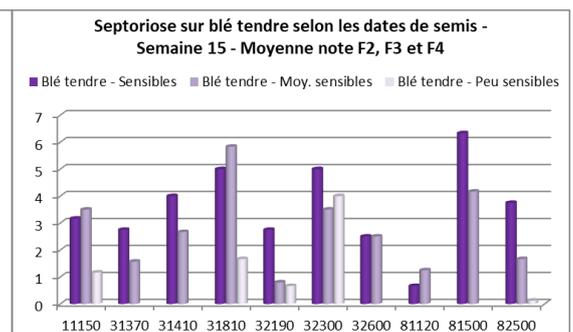
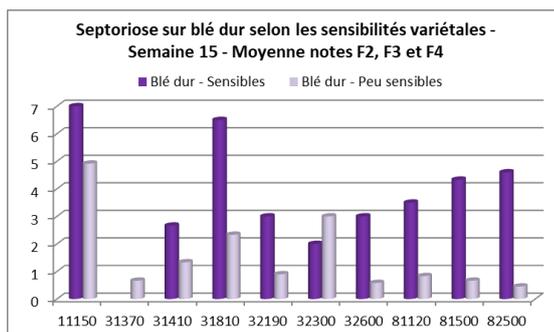
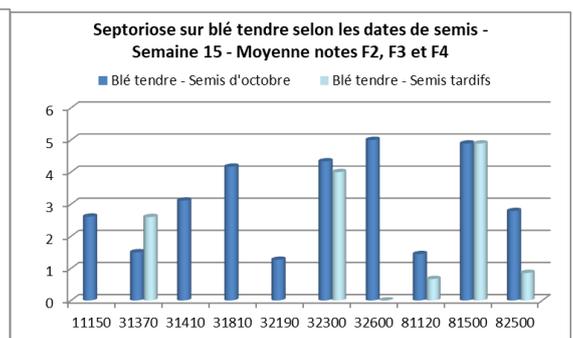
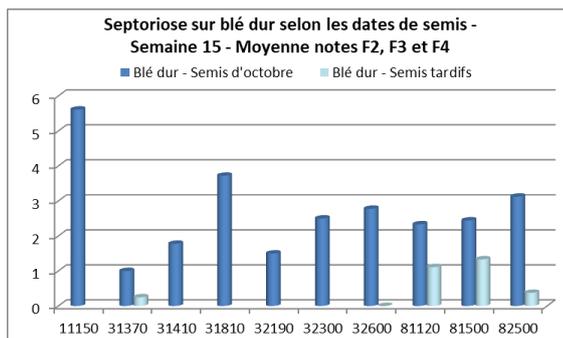
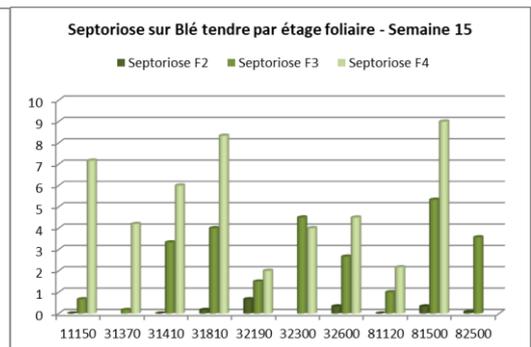
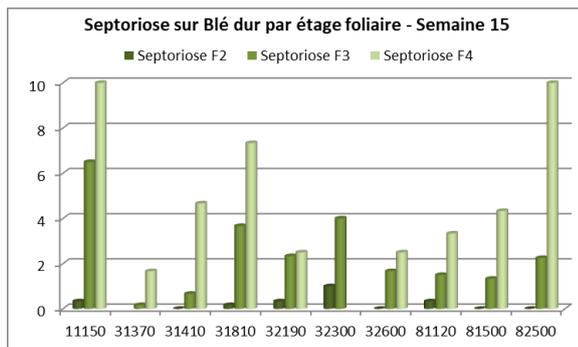
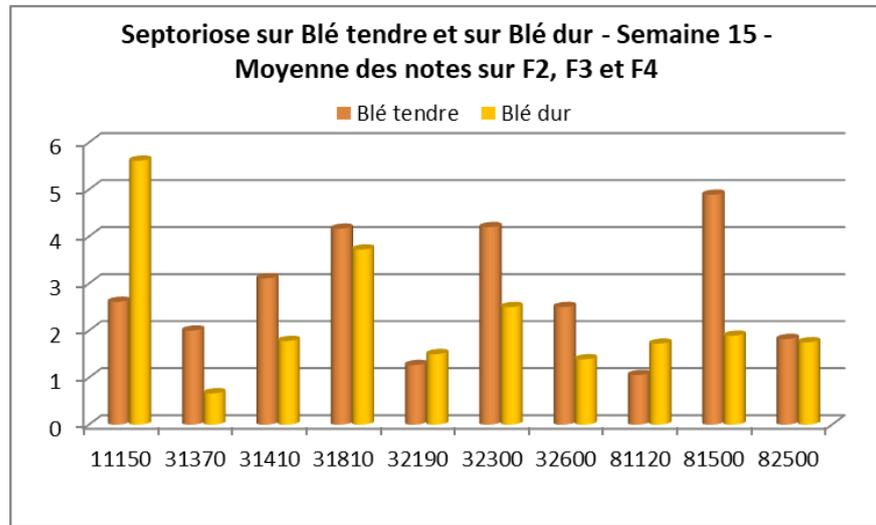
• Septoriose

Dans notre réseau, toutes les situations présentent de la septoriose sur les feuilles basses et intermédiaires des blés tendres et des blés durs.

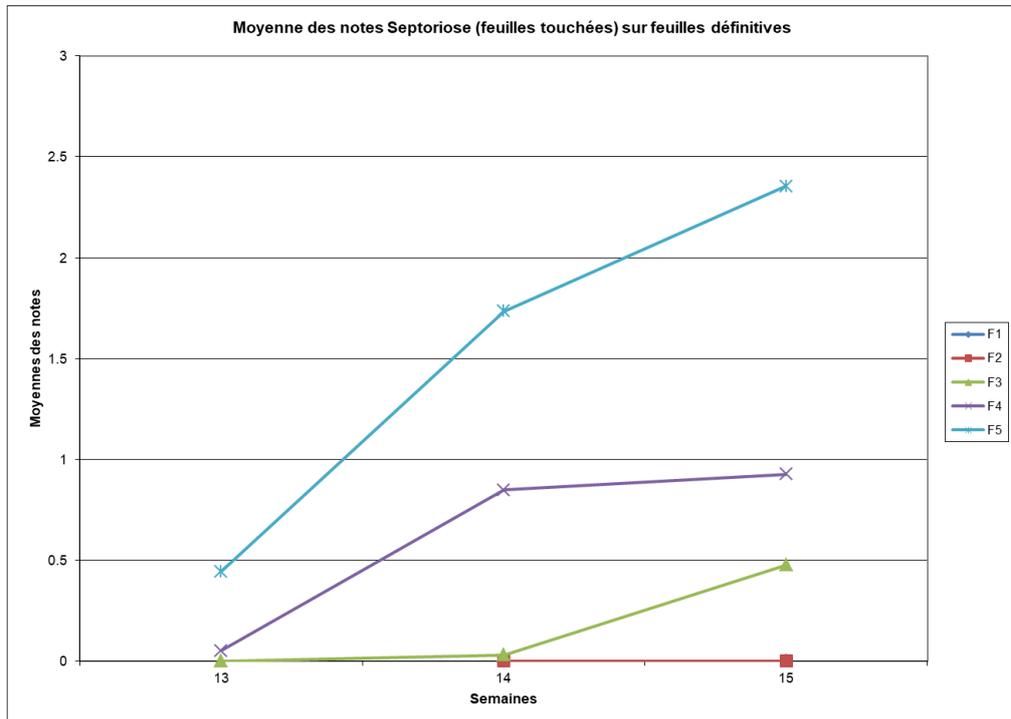
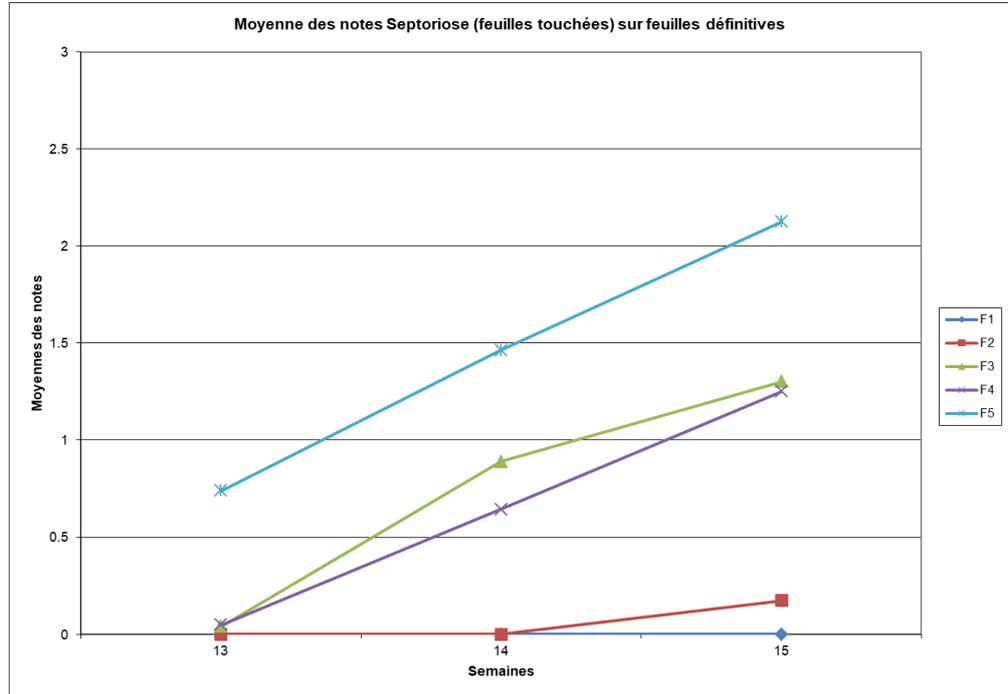
En majorité, les feuilles atteintes sont les F4 actuelles, avec des fréquences allant de 20 à 90% de plantes atteintes. 5 sites présentent de la septoriose sur F2 actuelles.

En blé dur, les variétés sensibles et les semis d'octobre sont les plus atteints. En blé tendre, la différence est nettement moins marquée entre variétés et dates de semis.

Les graphes ci-dessous présentent les symptômes en comparant blé tendre et blé dur puis sur blé dur puis blé tendre. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Les graphiques ci-dessous présentent l'évolution des symptômes de septoriose sur les feuilles définitives sur blé tendre (n°1) et blé dur (n°2) entre la semaine 13 et la semaine 15 pour tous les isorisques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque par le modèle Septolis®. Le risque devient modéré sur tous les semis précoces. Il est également modéré sur variété sensible semées en novembre. Les contaminations sont présentes sur F4 définitives (jusqu'à 15%) et F3 (jusqu'à 5%). Les symptômes sont à peine visibles sur F4 définitive (environ 3% de la surface).

	APACHE					BOLOGNA				
	20/10/19	30/10/19	20/11/19	10/12/19	10/1/20	20/10/19	30/10/19	20/11/19	10/12/19	10/1/20
EN CRAMBADE (31)	+	+	+			+	+			
AUCH (32)	+	+	+			+				
CONDOM (32)	+	+	+			+	+			
MONTANS (81)	+	+	+							

Risque septoriose calculé le 08/04/2020

Risque fort	+++
Risque moyen	+
Risque faible	

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille Pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

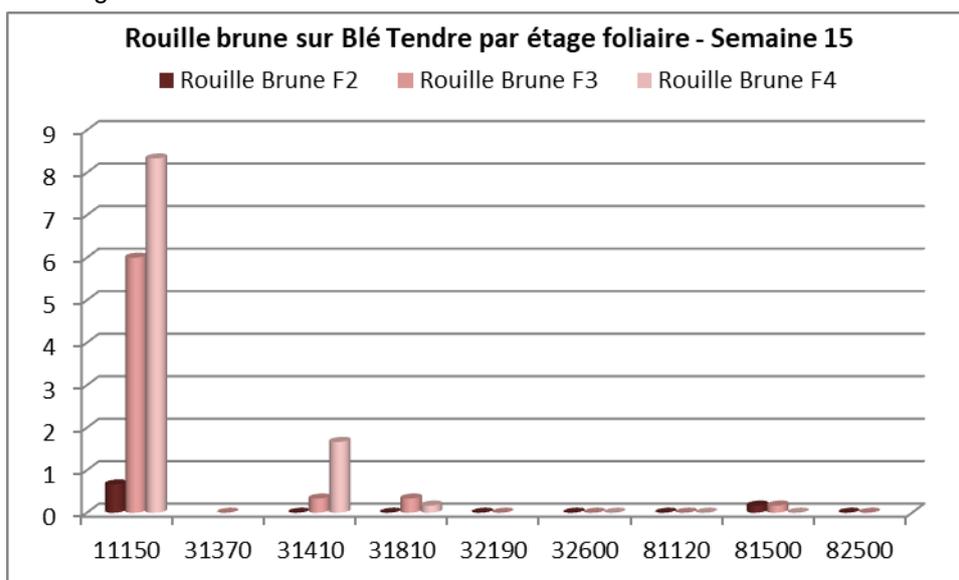
Évaluation du risque : L'inoculum est très présent en semis d'octobre et il se développe en semis tardif. Les conditions climatiques actuelles sont propices à l'expression des contaminations de début mars: Les pluies annoncées en fin de semaine vont contribuer à faire monter l'inoculum sur feuilles hautes. Une surveillance des parcelles semées en octobre est conseillée, tout particulièrement pour les variétés sensibles de blé tendre et de blé dur.

• Rouille brune

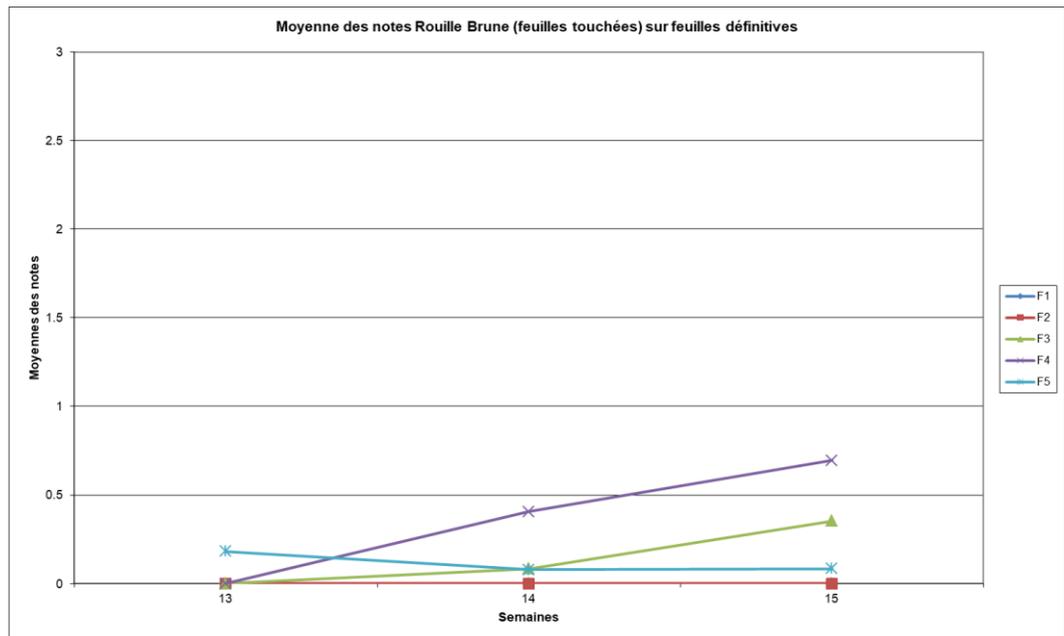
Cette semaine, sur quatre sites (Aude, Haute-Garonne et Tarn), des symptômes de rouille brune ont été observés sur blé tendre en variété sensible principalement, avec de 5 à 60% des plantes touchées sur F3, sur semis d'octobre. Un site (Aude) présente aussi des symptômes sur F2. Il y a un gradient de présence de la rouille brune entre l'Est (forte présence) et l'Ouest de la région (quasi absence).

Il n'y a, toujours pas, de symptôme de rouille brune sur blé dur dans nos isorisques.

Le graphe ci-dessous présente les symptômes sur blé tendre. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Le graphique ci-dessous présentent l'évolution des symptômes de rouille brune sur les feuilles définitives sur blé tendre entre la semaine 13 et la semaine 15 pour tous les isorisques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Le modèle Spirouil donne un indice faible pour les semis tardifs, modéré pour les semis de fin octobre et fort pour les semis précoces dans le Gers et la Haute-Garonne. Ce modèle prévoit uniquement l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles sans notion de gravité.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

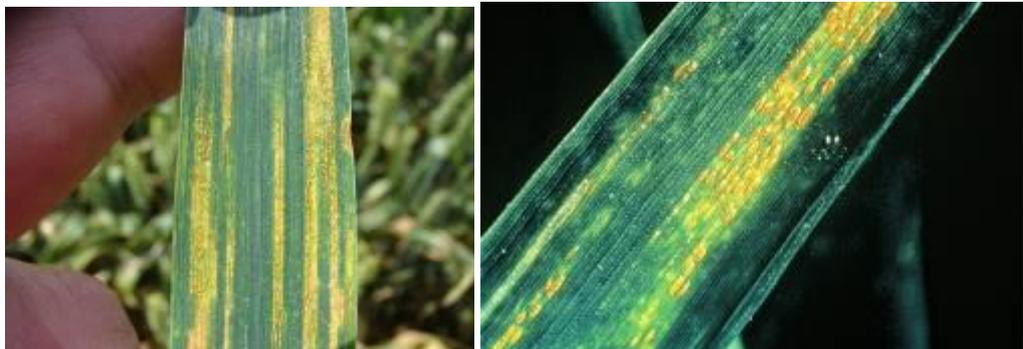
Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : l'inoculum est présent, toutefois les conditions climatiques (T° nocturne de 8°C et diurne de 20°C, conditions humides) ne sont pas réunies pour une explosion de la maladie. Les variétés sensibles de blé tendre doivent être toutefois surveillées dans le Lauragais.

• Rouille jaune

Dans nos isorisques, un site (Gers) présente cette semaine de la rouille jaune sur blé dur (Anvergur) semé en octobre. 10 à 20 % des F3 sont impactées.

Dans la région, ponctuellement et sur variétés sensibles, des foyers de rouille jaune sont signalés. Les signalements concernent toute la région Occitanie. Les variétés concernées sont Tiepolo, RGT Césarino, Silverio, Solehio, Solindo CS et Oregrain en blé tendre et RGT Voilur et Casteldoux en blé dur. Des symptômes sur triticales sont également présents sur le Tarn et Garonne.



Photos : Symptômes de Rouille jaune sur blé tendre - Arvalis

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte pour tous les semis. L'inoculum est présent ponctuellement. Une surveillance très attentive des variétés sensibles doit être assurée, en particulier le blé tendre Tiepolo.

• Taches physiologiques

Sur 6 isoriques (Aude, Gers, Tarn et Haute-Garonne), il y a des taches physiologiques sur blé dur (RGT Voilur, Casteldoux, Anvergur) mais aussi sur blé tendre (Bologna principalement, Oregrain et Sepia). Ces taches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.



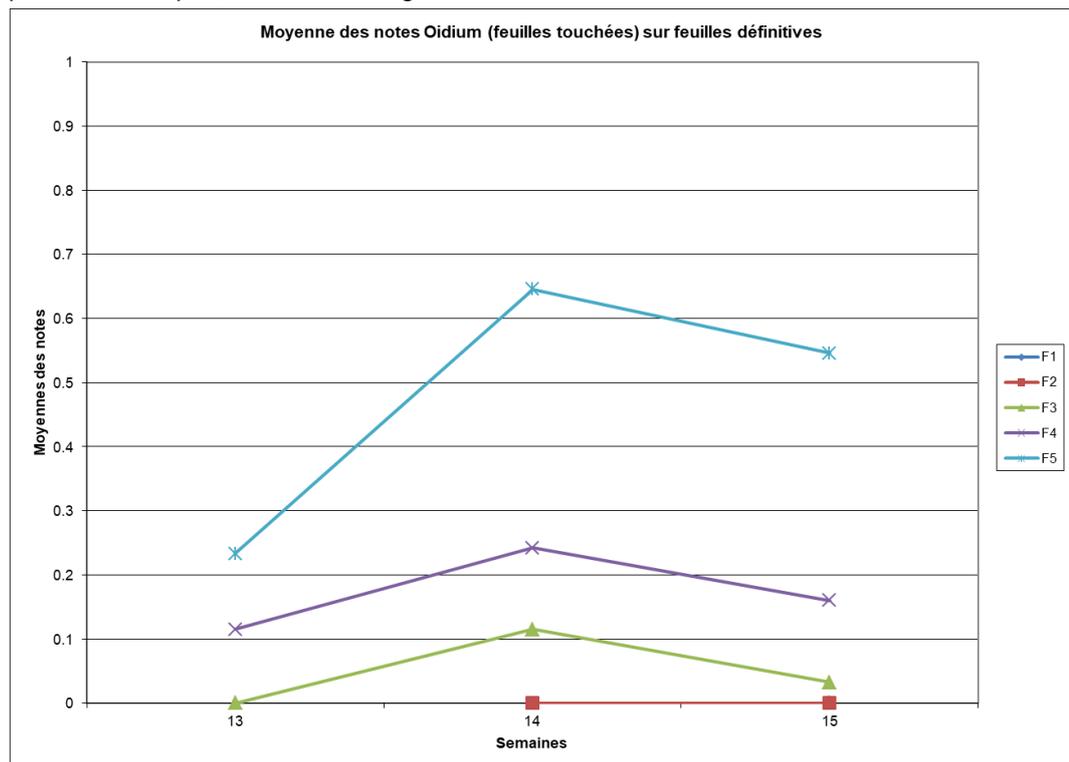
Photo : Taches physiologiques sur blé tendre - Arvalis

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

• Oïdium

Six isoriques (Gers, Haute-Garonne et Tarn) sur les 10 notés présentent de l'oïdium sur orge sensible (Amistar) principalement. Jusqu'à 40% des plantes sont touchées sur F3 avec une intensité allant jusqu'à 5 %. Toutes les dates de semis sont concernées. L'oïdium est en diminution par rapport aux semaines précédentes.

Le graphique ci-dessous présente l'évolution des symptômes d'Oïdium sur les feuilles définitives d'Orges entre la semaine 13 et la semaine 15 pour tous les isoriques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

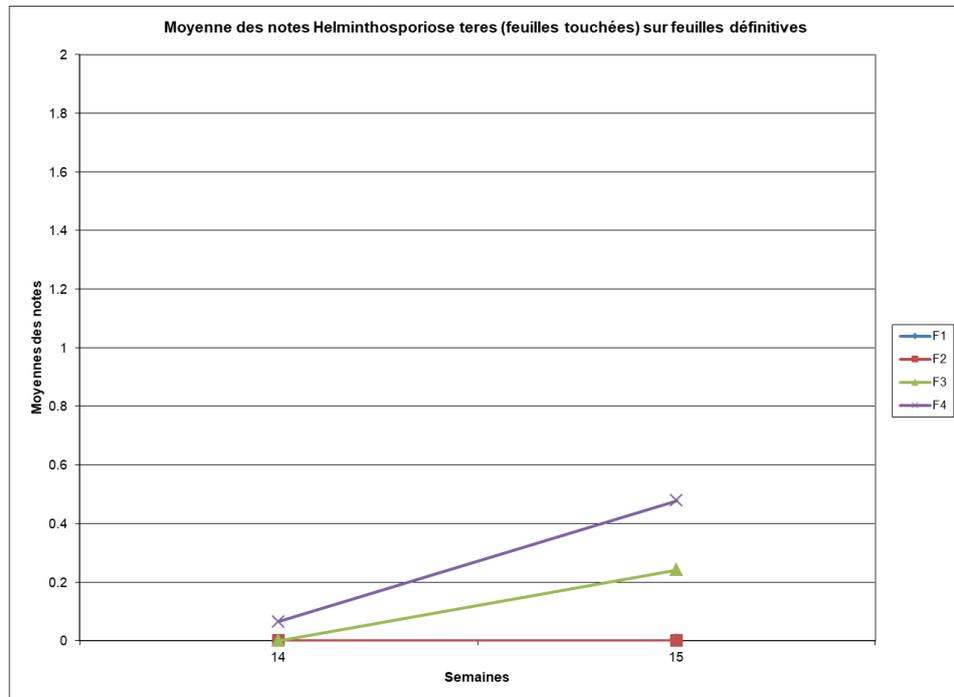
- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : les conditions douces à venir sont favorables au développement de l'oïdium. Toutefois les conditions très sèches et la faible disponibilité en azote dans les parcelles ont limité le développement de la maladie. Les variétés d'orge sensibles sont à surveiller dès la montaison.

• Helminthosporiose de l'orge

Trois sites présentent des symptômes d'Helminthosporiose sur orge (Gers, Haute Garonne). Il y a une légère augmentation de la présence de cette maladie sur nos sites cette semaine. Les symptômes sont visibles en F3 actuelles, sur 10 à 60% des plantes. Seuls les semis d'octobre sont impactés, quelles que soient les sensibilités variétales. Deux sites sont au seuil de risque.

Le graphique ci-dessous présente l'évolution des symptômes d'Helminthosporiose sur les feuilles définitives d'Orges entre la semaine 13 et la semaine 15 pour tous les isorisques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

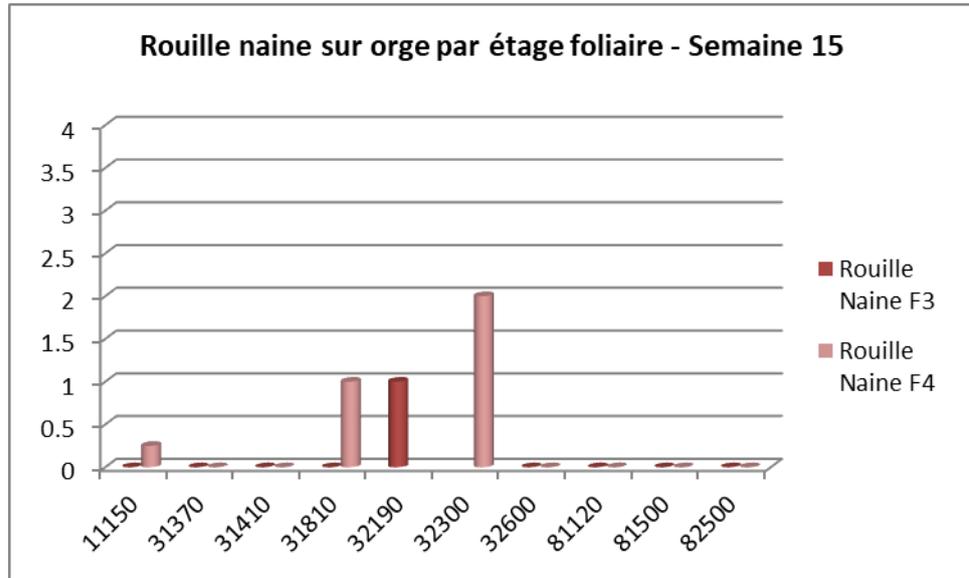
Évaluation du risque : Le risque est faible à modéré selon les secteurs pour les semis d'octobre.

• Rouille naine de l'orge

Quatre sites (Aude, Haute-Garonne et Gers) présentent des symptômes sur F3 actuelles sur semis d'octobre. 5 à 20% des plantes sont impactées. L'intensité peut aller jusqu'à 50% de surface atteinte (dans le Gers).

Quelques observations ont été faites en parcelles sur variétés sensibles en semis très précoces, notamment dans le Tarn.

Le graphe ci-dessous présente les symptômes sur orges par étage foliaire. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : L'inoculum est ponctuellement présent, la rouille naine pourra se développer rapidement lorsque les conditions seront propices.

• Rhynchosporiose de l'orge

Deux sites (Tarn et Haute-Garonne) présentent des symptômes (10 à 20% des plantes) sur F3 sur variété très sensible (Amistar) principalement semée mi-octobre. Un site en présente cette semaine sur F2 (10% des plantes).

Des signalements sur orges de printemps semées en décembre sont donnés sur le Caussadais (82) et le Lauragais (31).

En zone d'altitude, des parcelles d'orges et ponctuellement de triticale, semées début octobre présentent des symptômes, plus ou moins importants selon la sensibilité des variétés. Les symptômes évoluent lentement sur ces parcelles.



Photos : Symptômes de Rhynchosporiose sur orge - Arvalis

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les semis précoces en altitude sont à surveiller à la montaison ainsi que les orges de printemps semées à l'automne, cette maladie pouvant être explosive.

• Ramulariose de l'orge

Quatre sites (Gers, Tarn et Garonne, Tarn et Haute-Garonne) présentent des symptômes (10% des plantes) sur F3 principalement semés mi-octobre.

Les symptômes de cette maladie s'apparentent à des mini-taches d'helminthosporiose, d'où de nombreuses confusions.

• Grillures polliniques

Un isorisque (Haute-Garonne) présente jusqu'à 10% de plantes avec des grillures.

Les grillures ne sont pas dues à un champignon pathogène mais à un stress abiotique, notamment à un excès de rayonnement. L'alternance actuelle de fort rayonnement avec des temps nuageux augmentent le risque d'observer ces symptômes qui sont préjudiciables au développement des orges.

L'apparition de ces symptômes augmente après la floraison, en lien avec la présence de pollen sur les feuilles. Les taches sont brun-violacées composées d'une multitude de ponctuations qui évoluent en nécroses, généralement sur la partie supérieure de la feuille (tâche non traversante) et sont plus visibles sur les parties hautes du feuillage.



Photos : grillures sur orge (source : Arvalis)

Évaluation du risque : Le risque est encore faible, il y a peu de pollen dans l'air actuellement.

• Symptômes de JNO

De nombreuses parcelles montrent aujourd'hui des foyers de JNO, sur orge, blé tendre ou blé dur. Les secteurs concernés se retrouvent dans tous les départements d'Occitanie. Ces parcelles ont été semées en octobre.

Période de risque : Du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères plus de 10 jours consécutifs

Évaluation du risque : les contaminations se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.

• Pucerons (*Rhopalosiphum padi*, *Sitobion avenae*)

Nos isorisques ne sont plus dans la période de risque.

Les pucerons sont encore présents.

Période de risque : Du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil indicatif de risque : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs

Évaluation du risque La plupart des parcelles sont sorties de la période de risque sauf les semis très tardifs. Il faut surveiller attentivement les parcelles les moins avancées, les colonisations et multiplications de pucerons étant possibles (T° moyennes supérieures à 5°C).

• Septoriose de l'orge (*Parastagonospora avenae f.sp.triticea*) :

La Septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de Septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

Aucun symptôme n'est à ce jour observé dans nos isorisques.



Photos : Septoriose de l'orge - Arvalis

COLZA

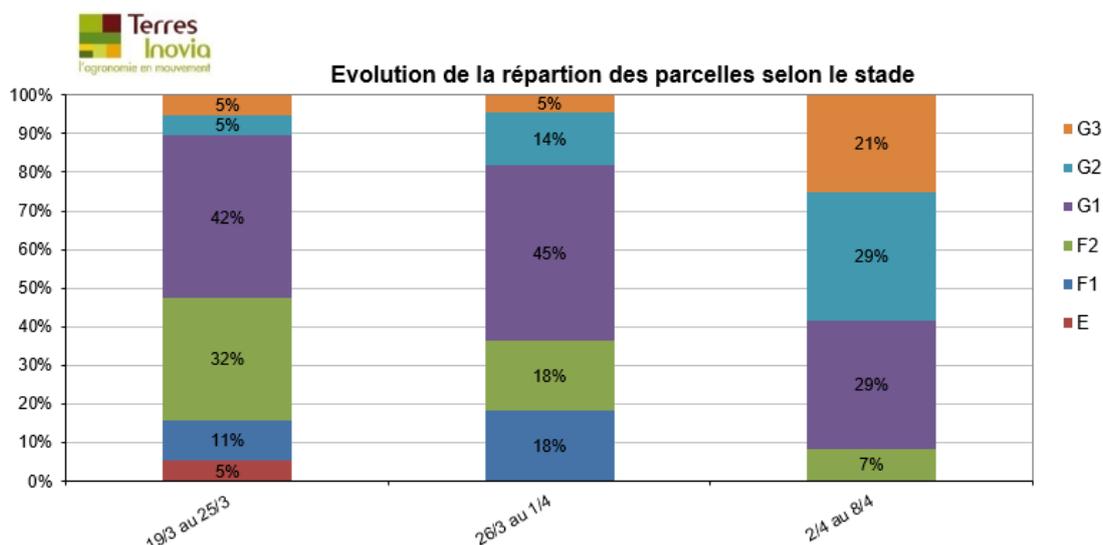
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **14 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

La floraison se déroule normalement dans le Sud-Ouest. Les matinées fraîches, voire froides n'ont pas eu d'impact sur la culture.

Cette semaine, les stades des parcelles du réseau sont compris entre les stades F2 (BBCH60 : Nombreuses fleurs ouvertes) et G3 (BBCH72 : 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm). Près d'un tiers des parcelles sont au stade G1 (chute des premiers pétales).



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

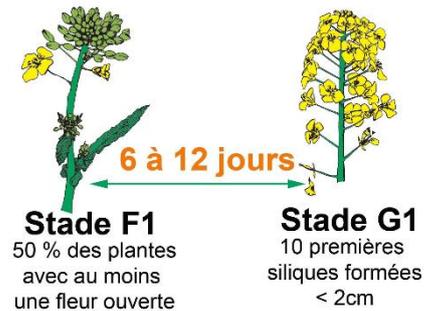
• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont 50 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest en 2020. La situation sanitaire que nous connaissons actuellement entraîne des perturbations sur la mise en place des kits et des résultats qui nous arrivent au compte-goutte.

Cette semaine, nous disposons des résultats de 23 kits. En moyenne, 28% des fleurs sont contaminées (en légère diminution par rapport à la semaine dernière). Huit kits sont positifs, trois situés en Haute-Garonne, un dans le Gers, un dans le Lot-et-Garonne, un dans le Tarn et deux dans le Tarn-et-Garonne. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque moyen à fort pour les parcelles à G1.

Le risque a priori issu des premiers kits pétales est stable par rapport à la semaine dernière. Le passage des feuilles vers la tige dans les situations à risque est donc possible dans les parcelles qui atteignent G1 (majorité des parcelles du réseau cette semaine). Passée le stade G1, il devient inutile d'intervenir contre le sclérotinia puisque la protection est essentiellement préventive. La gestion combinée du sclérotinia et de l'oïdium est une pratique courante dans le Sud-Ouest.

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Oïdium

De même que la semaine dernière, aucune parcelle ne déclare la présence d'oïdium cette semaine sur silique.

Le temps sec et chaud est particulièrement propice à l'apparition de symptômes d'oïdium. Des tâches sont observées sur feuilles sur la partie basse des plantes.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La gestion de cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Période de risque : *Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.*

Seuil indicatif de risque : *Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.*

Évaluation du risque : Risque faible à moyen à ce jour. Nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1.

On gère le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. Les conditions sèches actuelles sont plutôt propices à la maladie.

• Pucerons cendrés

Cette semaine, près d'un tiers des parcelles (contre 40% il y a une semaine) sont concernées par le ravageur. Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque de 2 colonies/m². Néanmoins, de nombreuses parcelles sont touchées par la présence de pucerons cendrés (hors réseau). Des interventions ont été nécessaires sur des parcelles du réseau. La vigilance doit être forte en ce début floraison. La présence de pucerons cendrés est notée depuis le mois de novembre dans le Sud-Ouest.



Période de risque : *de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).*

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : *quelques colonies en différents points de la parcelle ;*
- à partir de mi-floraison : *2 colonies/m² sur les zones infestées.*

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : *colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.*

Evaluation du risque : Risque moyen à fort.

Les conditions météorologiques sèches observées actuellement sont propices au ravageur. Surveillez vos parcelles en commençant par les bordures.

• Charançon des siliques

De nouveau, sept parcelles du réseau notent la présence du ravageur cette semaine. Dans ces parcelles, 3 dépassent le seuil indicatif de risque (1 individu pour deux plantes en moyenne). **Ces parcelles se situent dans le Tarn, Tarn-et-Garonne et Lot-et-Garonne. Ces parcelles sont dans la période de risque.**

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles qui ont atteint ou dépassé G2.

50% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade G2 et les conditions actuelles sont propices à l'activité du ravageur (hors zones très ventées).

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Ets Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia, Terre Vie, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.